



MAURITANIE 2025

**NOTE D'INFORMATION SUR
LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET
NUTRITIONNELLE**

TABLE DES MATIÈRES

ANALYSE CONTEXTUELLE	2
SITUATION DE LA SECURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE.....	4
MESURE DE L'IMPACT DE LA RÉPONSE D'URGENCE AU NIVEAU DU HODH CHARGUI	7
PERSPECTIVES 2025	11
NOS RECOMMANDATIONS.....	12
SOURCES.....	13
CONTACT	14

ANALYSE CONTEXTUELLE

4, 9 Millions Population Totale

158e rang IDH
318 000 Réfugiés maliens attendus en 2025
55 000 Mauritanien.ne.s. de retour
590 452 personnes confrontées à une
insécurité alimentaire aiguë (Phase IPC 3+)

En 2025, la Mauritanie est confrontée à une crise humanitaire complexe, résultant de défis interconnectés. L'insécurité persistante, notamment dans les zones frontalières, s'ajoute aux impacts du changement climatique, marqués par des sécheresses et inondations récurrentes. À cela s'ajoutent une vulnérabilité économique accrue et une insécurité alimentaire préoccupante, exacerbant la situation des populations affectées.

Dans ce contexte les récentes décisions de l'administration des EEUU, telles que la suspension temporaire de l'aide étrangère et le démantèlement de l'USAID, menacent de fragiliser les efforts humanitaires en

Mauritanie et d'aggraver la crise dans l'Est du pays. Ces mesures pourraient réduire les ressources allouées aux programmes essentiels, accentuant ainsi les défis socio-économiques auxquels la population est confrontée.

Par ailleurs, la campagne agropastorale 2024 en Afrique de l'Ouest et au Sahel a connu un démarrage mitigé. Si l'abondance des pluies a favorisé la production agricole et la biomasse au Sahel, elle a aussi provoqué des inondations dans plusieurs pays, notamment en Mauritanie.

La saison des pluies 2024/2025 a débuté en juin dans plusieurs wilayas, dont les deux Hodhs, l'Assaba, le Gorgol et le Guidimagha. En septembre, la plupart des régions, à l'exception du Brakna et du Trarza, ont bénéficié de précipitations suffisantes et bien réparties dans le temps et dans l'espace. La situation hydrologique a été favorable, avec un bon remplissage des étangs et des rivières, ce qui a favorisé les activités agro-pastorales. Cependant, le niveau exceptionnellement élevé du fleuve Sénégal a provoqué des inondations et des ruptures de digues de protection dans plusieurs wilayas,

notamment dans le Gorgol, le Brakna, le Tarza et le Guidimagha.

Malgré des conditions globalement favorables, la production agricole a connu une légère baisse de 2 % par rapport à l'année précédente. En revanche, la production de biomasse dans les principales wilayas pastorales (Hodh Gharbi, Hodh Chargui, Assaba) a enregistré un excédent de 9 564 479 tonnes de fourrages secs, assurant de bonnes conditions pour l'élevage, à l'exception du Brakna et du Tarza.

Toutefois, la pression sur les ressources naturelles augmente en raison des feux de brousse et de l'afflux de bétail des réfugiés maliens et des Mauritaniens retournés.

Les principaux produits alimentaires, locaux et importés, restent globalement disponibles sur les marchés. Toutefois, le prix du sorgho a fortement augmenté (+39 % pour le Taghallit, +50 % pour le Bichna en un trimestre). Les prix alimentaires restent également bien supérieurs à la moyenne quinquennale, limitant l'accès aux denrées de base pour les ménages vulnérables.

Les termes de l'échange (TDE) entre le bétail et les céréales se sont améliorés par rapport au troisième trimestre de 2023, offrant aux éleveurs un meilleur pouvoir d'achat.

Le coût moyen du panier alimentaire est estimé à 63,9 MRU par personne et par jour, en légère baisse de 1 % sur un an et stable sur cinq ans, grâce aux mesures d'atténuation mises en place par le gouvernement.

Par ailleurs, la crise humanitaire liée à l'afflux réfugié.e.s malien.ne.s dans l'est de la Mauritanie continue de s'intensifier.

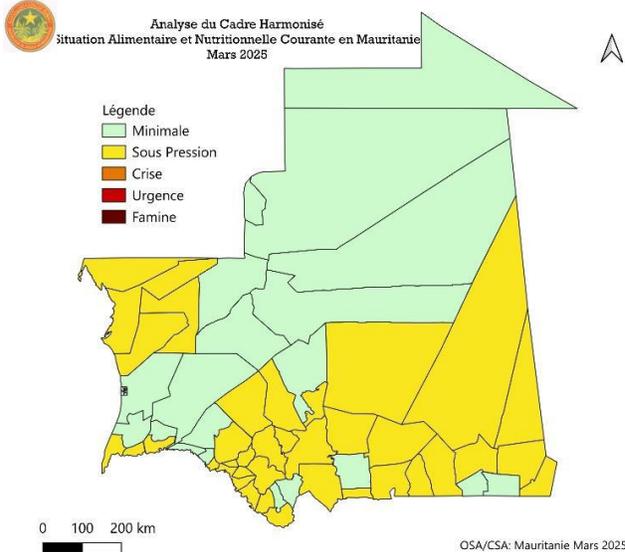
En 2025, la zone devrait accueillir environ 318 000 réfugié.e.s malien.ne.s et 55 000 Mauritanien.ne.s. de retour, exacerbant la pression sur les infrastructures de base, notamment l'accès à l'eau, à la santé et à l'éducation.

Cette situation risque également de fragiliser les ressources agropastorales déjà limitées, aggravant les tensions autour de l'accès aux pâturages et à l'eau. L'arrivée massive de nouveaux ménages pourrait accentuer la compétition entre communautés hôtes et déplacées, mettant en péril la cohésion sociale et augmentant le risque de conflits locaux.

SITUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

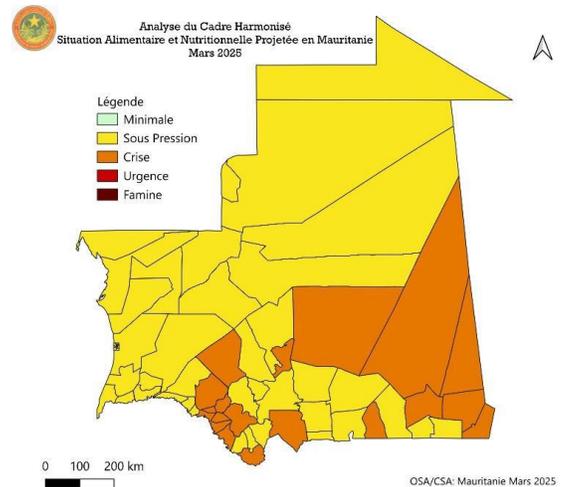
SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE COURANTE EN MAURITANIE MARS 2025

Source : CSA/OSA Cadre Harmonisé, mars. 2025



SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE PROJETEE EN MAURITANIE JUIN - JUILLET - AOUT 2025

Source : CSA/OSA Cadre Harmonisé, mars 2025



En Mauritanie, les crises alimentaires et les sécheresses sont des défis récurrents, exacerbés par les changements climatiques. Près de 600 000 personnes sont affectées chaque année par l'insécurité alimentaire, et les taux de malnutrition atteignent souvent des seuils critiques.

A l'issue de l'analyse du Cadre Harmonisé de mars 2025, validée par le dispositif régional de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (PREGEC), 365 705 personnes, soit 7,4% de la population analysée est estimée en insécurité alimentaire (phase 3 « de crise ou pire ») en phase courante (mars-avril-mai 2025).

D'ici la période de soudure, de juin à septembre 2025, la population en insécurité alimentaire est estimée à environ 590 482 personnes, soit 12% de la population analysée, répartie au sein de dix Moughataas (départements).

En raison de la non-prise en compte des arrivées de personnes réfugiées dans l'analyse du Cadre Harmonisé, de difficultés dans la collecte de données, et de l'absence d'enquête SMART 2025, ces chiffres sont à nuancer. Ces éléments ne prennent pas en compte les effets multiplicateurs des crises conjoncturelles.

En effet, il est à craindre que la situation s'aggrave surtout dans localités de l'Est d'ici la période de soudure, notamment dans les zones frontalières avec le Mali, en raison de l'afflux de réfugié.e.s malien.ne.s, de retourné.e.s mauritanien.ne.s.

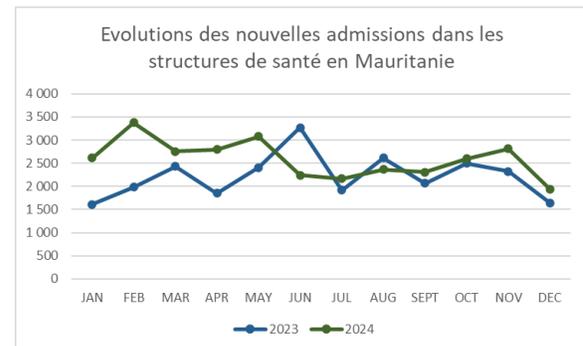
Au niveau de la wilaya du Hodh Chargui, plus de 108 262 personnes seront en situation d'insécurité alimentaire d'ici la période de soudure 2025. Ce chiffre ne tient pas compte des 318 000 réfugiés et des 55 000 retournés attendus en 2025. L'afflux de réfugiés aura sans doute un impact sur la disponibilité des ressources pastorales et des infrastructures de base, augmentant ainsi les risques de conflits intercommunautaires.



Photo prise lors de l'enquête SMART © Action contre la Faim Mauritanie

SITUATION SANITAIRE ET NUTRITIONNELLE

L'analyse des nouvelles admissions pour la malnutrition aigüe sévère dans les structures de santé en 2024 au niveau national montre d'importantes variations tout au long de l'année.



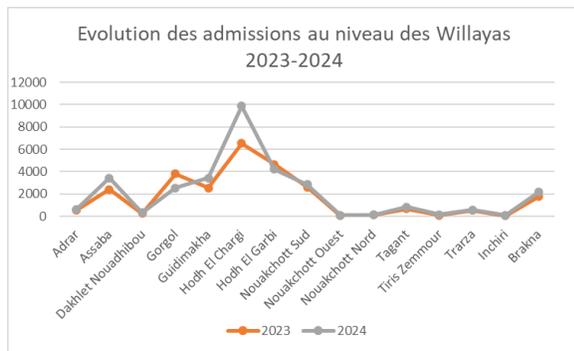
Source Ministère de la Santé : Rapport SNIS (Système National d'Information Sanitaire)

Trois pics majeurs ont été enregistrés : un premier en février avec 3 500 admissions, un second en mai, suivi d'une augmentation modérée en novembre, atteignant 2 813 admissions. Les hausses observées en février et mai coïncident avec l'installation précoce de la période de soudure, une période critique marquée par l'épuisement de stocks alimentaires et du pâturage.

Cette situation contraint les éleveurs à la transhumance, exacerbant ainsi les conditions nutritionnelles et contribuant à l'augmentation des cas de malnutrition aiguë sévère.

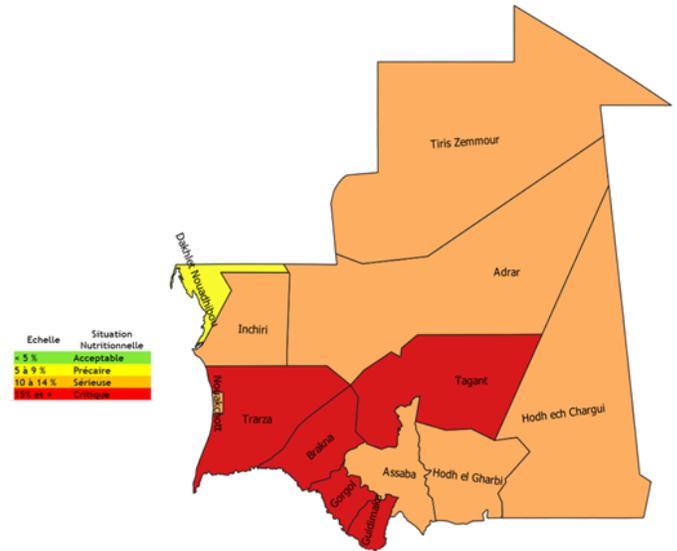
Au courant de l'année 2024, 31 265 enfants atteints de MAS ont été pris en charge dans les structures de santé, contre 26 618 en 2023, soit une augmentation de 17 %.

Par ailleurs, la désagrégation des admissions au niveau Willaya (région) montre que les willayas de Guidimakha et Hodh Chargui ont enregistré une augmentation significative en 2024 par rapport à 2023. Dans les willayas de Guidimakha et Hodh Ech Chargui, l'augmentation des admissions a atteint 36 % et 51 % respectivement. Au niveau du HEC, l'augmentation des cas de MAS (Malnutrition Aiguë Sévère) s'explique par un afflux important des réfugiés accentuant la pression sur les services sociaux de base exacerbant la malnutrition.



Source : Ministère de la Santé : Rapport SNIS (Système National d'Information Sanitaire)

D'après les données du **Caseload 2025**, la Mauritanie prévoit 35 160 cas d'enfants atteints de malnutrition aiguë sévère (MAS), dont 9 650 enfants dans les régions de Guidimakha et Hodh Ech Chargui, représentant ainsi 27 % du total national.



Carte 3 Situation nutritionnelle par région en Mauritanie. (Prévalence de la Malnutrition Aiguë Globale (MAG) par wilaya (Région), selon l'échelle de classification de l'OMS) (Source : Rapport de l'enquête nutritionnelle SMART (Octobre 2022))

L'analyse selon les strates montre que la prévalence de malnutrition aiguë globale atteint des proportions critiques dans plusieurs Moughataa : 17 strates sur les 29 sont en situation nutritionnelle critique avec des MAG >15% et/ou MAS > 2%

DONNEES CLES DE LA REPONSE D'ACTION CONTRE LA FAIM EN 2024

	26 485 Bénéficiaires ayant reçu une assistance d'urgence : 3 758 hôtes, 708 retournés 22 019 réfugiés maliens
	3 500 000 € Montant total de l'assistance d'urgence (cash multi usage, cash eau, points d'eau, Kits WASH, abris, foyers améliorés)
	2 Forages 4 Réservoirs déstockages 14 Bornes fontaines 13 Abreuvoirs 8117 Kits Wash 5 Puits Réhabilités
	3193 Abris (Khaima) 8117 Foyers améliorés

MESURE DE L'IMPACT DE LA RÉPONSE D'URGENCE AU NIVEAU DU HODH CHARGUI

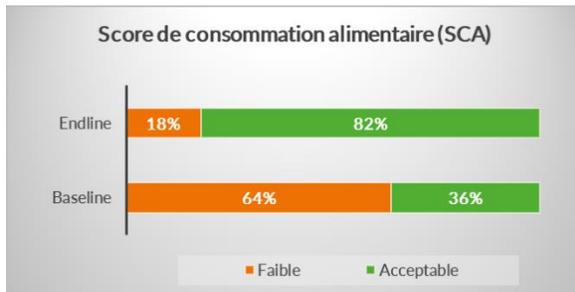
La réponse à l'urgence dans la région du Hodh Chargui a comporté plusieurs axes d'intervention visant à assurer la couverture des besoins immédiats, à contribuer à la résilience des populations affectées, à contribuer à la prévention de la dégradation de la situation nutritionnelle et du statut nutritionnel des individus les plus à risque de malnutrition à savoir les femmes enceintes, allaitantes, en âge de procréer (FEFA et FAP) et les enfants de 6 à 23 mois. Etc.

Il s'agit des activités suivantes : Distribution de cash multi-usage ; Cash water ; Distribution d'abris ; Fourniture de foyers et des kits EHA, Aménagement et amélioration des points d'eau.

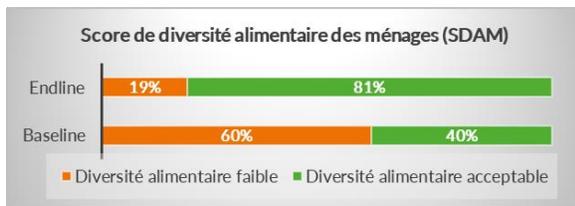
Les effets et l'impact de la réponse ont été mesurés au travers d'indicateurs de performance mesurant l'accès à l'alimentation (indice de stratégie d'adaptation réduit - rCSI, le score de diversité alimentaire au niveau des ménages - (SDAM ou HDDS en anglais), et la diversité alimentaire des femmes en âge de procréer (diversité alimentaire minimum de femmes - MDD-W MAD). Ces données rendent compte d'une progression favorable des indicateurs entre la situation de référence (baseline) analysée avant la réponse d'urgence et l'enquête finale (endline) menée à la fin de l'intervention.

L'assistance a significativement amélioré l'accès à une alimentation adéquate, entraînant une hausse du pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable passant de 36% en

début de programme à 82% en fin d'intervention.



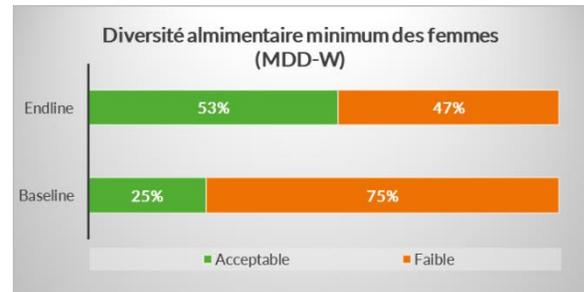
Elle a également favorisé une meilleure diversification alimentaire chez les ménages vulnérables, avec 81% affichant une diversité alimentaire satisfaisante après l'aide, contre 40% auparavant.



Cette amélioration est également mesurable avec la diminution significative du score moyen de stratégie d'adaptation réduit (rCSI) passant de 17,27 à 6,36 à la fin du projet.



En ce qui concerne la diversité de l'alimentation chez les femmes en âge de procréer, une nette amélioration a été observée pendant l'intervention. En effet, la proportion des femmes ayant consommé au minimum 5 groupes d'aliments (diversité alimentaire acceptable) est passée de 25% à 53%.



Les sessions de distribution cash sont couplées aux sessions de sensibilisation sur la thématique de la nutrition. Les sessions ont touché en moyenne plus de 3000 personnes dans les sites d'intervention du projet. Le renforcement de l'assistance d'aide alimentaire a été combiné à la promotion du changement de comportements et de bonnes pratiques sur l'alimentation et l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant (ANJE) ainsi qu'au soutien d'initiatives favorisant la production alimentaire diversifiée au niveau local (appui à la production alimentaire de case, appui aux chaînes de valeur sensible à la nutrition, etc.).



Distribution de kits à Dwindara Juillet 2024 © Action contre la Faim Mauritanie



Distribution cash au Hodh Chargui, Novembre 2024 © Bocar SY pour Action contre la Faim

LE PASTORALISME EN MAURITANIE : UN PILIER SOCIO-ÉCONOMIQUE FACE AUX DÉFIS CLIMATIQUES ET SÉCURITAIRES

Le pastoralisme est un moteur essentiel de l'économie mauritanienne, représentant une source clé d'emploi, de sécurité alimentaire et de résilience pour les communautés rurales. Avec +25 millions de têtes de bétail, le pays joue un rôle stratégique dans les échanges transfrontaliers avec le Sénégal et le Mali.

DÉFIS MAJEURS



Changement climatique : Baisse des précipitations (600 mm à 300 mm), désertification, raréfaction des ressources (pâturages, eaux de surface)



Perturbation des mouvements des transhumances : Conflits au Mali, pressions accrues sur les ressources naturelles, risques sanitaires du fait de la désorganisation des vaccinations au Mali



Gouvernance des ressources pastorales : Faible application du Code pastoral, chevauchement entre droit coutumier et droit positif sur la gestion des RN.

Face à ces vulnérabilités, Action contre la Faim adopte une approche **Nexus** pour protéger les moyens d'existence des communautés pastorales.

Action contre la Faim contribue à la protection et au développement du pastoralisme en Mauritanie, en mettant en œuvre des solutions adaptées aux réalités locales et aux défis environnementaux et sécuritaires en promouvant

☑ LA GESTION DURABLE DU PASTORALISME

📍 Interventions clés dans le Hodh Chargui

Mise en place et aménagement de :

- 14 km de couloirs de transhumance aménagés
- 3 points d'eau pastoraux réhabilités
- 2 champs école pastorale
- 2 unités de transformation laitière
- 36,4 tonnes d'aliments pour le bétail distribuées (soudure 2024)
- 6 chartes locales adoptées pour la gouvernance des ressources naturelles
- 2 magasins d'aliment de bétail



Mare aménagée à Aghor (Hodh Chargui) Janvier 2024 © Bocar SY pour Action contre la Faim

VERS UN PROGRAMME PLUS AMBITIEUX :

Avec le soutien de l'AFD, ACF le programme « **Urgence Pastorale** » dans six communes du Hodh Chargui. Ce projet inclut :

- Une **composante d'urgence** (distribution d'aliments pour bétail, santé animale, réhabilitation des infrastructures, marquage électronique pour prévenir les conflits, déstockage économique préventif du bétail pour éviter les pertes).
- Une **composante résilience** (renforcement des infrastructures, développement des chaînes de valeur pastorale, amélioration des cadres de gouvernance locale, analyse de la diversité biologique de systèmes agropastoraux, gestion des conflits liés au RN).

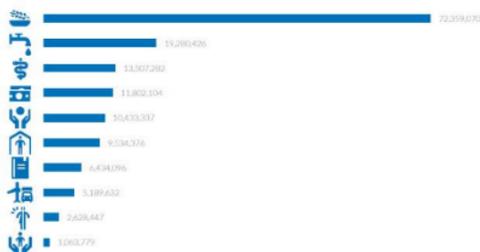
Face aux défis croissants, un engagement accru des partenaires et bailleurs de fonds est indispensable pour garantir la pérennité du pastoralisme et la stabilité socio-économique en Mauritanie.

PERSPECTIVES 2025

L'urgence liée aux afflux de réfugiés dans la région du Hodh Chargui continue d'accroître des besoins croissants en matière d'assistance, aussi bien pour les nouvelles arrivées de réfugiés que pour les Mauritanien(ne)s de retour. Entre octobre 2023 et décembre 2024, le HCR, à travers son système de suivi des flux (flow monitoring), a recensé environ 263 000 réfugiés.

Une évaluation rapide conjointe, menée entre décembre 2024 et janvier 2025, a révélé la présence de 22 667 réfugié(e)s malien(ne)s et de 5 162 Mauritanien(ne)s retourné(e)s nouvellement arrivé(e)s. Cette situation risquerait probablement de s'aggraver dans les mois à venir. Le plan de réponse et de résilience pour les réfugiés Maliens 2025 prévoit 318 000 réfugiés, en plus des 55 000 retournés et 189 000 membres des communautés d'accueil.

Répartition du budget par secteur (en USD)



Besoin en USD pour la réponse à l'urgence des réfugiés au

niveau du Hodh Chargui (Source Plan de réponse et de résilience pour les réfugiés Maliens 2025).

Face à cette crise, Action contre la Faim prévoit de s'investir en 2025 dans le relèvement de ces populations vulnérables à travers une approche multisectorielle. Un total de 20 100 bénéficiaires directs seront ciblés à travers :(i) une assistance alimentaire pour les ménages vulnérables (réfugiés, retournés et communautés hôtes) ;(ii) un renforcement du système de veille humanitaire ;(iii) une assistance en kits WASH et abris, ainsi qu'une amélioration des infrastructures d'accès à l'eau pour l'ensemble des communautés concernées (réfugiées, retournées et hôtes). Par ailleurs conformément à sa stratégie en Mauritanie, Action contre la Faim apportera son assistance technique à la DCAN pour la planification et l'opérationnalisation du Plan de National de Réponse 2025.

Action contre la Faim, travaillera également dans des projets de résilience au niveau du Hodh Chargui et dans le Gorgol notamment dans le secteur agropastoral en renforçant les capacités de production et de gestion des communautés agropastorales.

| NOS RECOMMANDATIONS

AU GOUVERNEMENT

- Garantir la durabilité des dispositifs de collecte de données sur les besoins nutritionnels, agricoles et pastoraux, ainsi que sur le suivi des marchés, afin de produire des analyses de qualité et d'éclairer la prise de décision.
- Mettre en œuvre les engagements du gouvernement exprimés lors des forums nationaux et internationaux en intégrant la prise en charge de l'urgence des réfugiés dans le PNR 2025, en facilitant la transhumance du cheptel grâce à la vulgarisation du code pastoral et en renforçant les dispositifs de lutte contre les feux de brousse dans les zones pastorales.
- Renforcer les mécanismes de gouvernance locale des ressources naturelles, des infrastructures hydro-agricoles et pastorales afin de renforcer une cohérence et équité territoriale et favoriser une meilleure cohésion sociale entre les différentes communautés.

AUX PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS

- Mobiliser et renforcer le soutien gouvernemental dans le financement et l'opérationnalisation du PNR afin d'apporter une réponse efficace aux crises humanitaires.
- Garantir la cohérence des interventions humanitaires et de développement en favorisant l'établissement de mécanismes de financement pluriannuels, multisectoriels et par phases pour prévenir et traiter durablement l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.
- Renforcer le soutien aux opérations de secours du bétail (OSB) pour préserver le noyau sensible du cheptel pendant la période de soudure et intégrer ces activités dans les plans de contingence des acteurs humanitaires.

NOS PARTENAIRES FINANCIERS



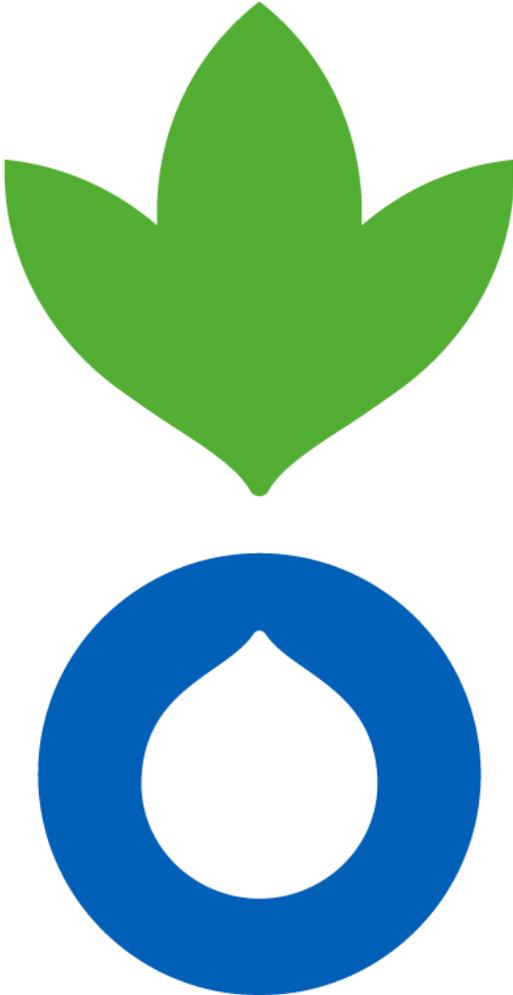
SOURCES

ROWCA SIG Sahel, Programme de surveillance et d'alerte précoce pastorale sur le Sahel, [rapport d'analyse de production de biomasse en 2024 sur la Mauritanie](#) 10/2023 ; [Bulletin d'analyse de la situation pastorale de la Mauritanie](#), 12/23-01/2024

[Cadre Harmonisé](#), 11/2025- Situation alimentaire et nutritionnelle courante - Situation projetée juin-août 2025

[Plan de Réponse et de Résilience des Réfugiés Malien en Mauritanie](#), Hodh Chargui janvier 2025

Données d'admission sur la malnutrition aigüe au niveau national, [ministère de la Santé, Système National d'Information Sanitaire \(SNIS\)](#)



| CONTACT

Anne Chastel

achastel@mr.acfspain.org

Directrice Pays
Action contre la Faim – Mauritanie